



N° 4 / 2010

Les mille sources de la Colère

AVRIL 2010

Après le 23 mars, poursuivre la mobilisation !

34,96% de grévistes dans la filière gestion publique (FGP) ; 40,14% dans la filière fiscale (FF) cela fait 38% pour la DGFIP. En Corrèze les résultats sont à la hauteur avec 52,94% FGP et 51,02% FF. 50% des trésoreries du département étaient fermées (15/30) ainsi que le SIP/SIE d'Ussel et le CDIF de Brive. Cette mobilisation montre une fois de plus le ras le bol des agents de la DGFIP. Les suppressions d'emplois, les salaires et les retraites sont des sujets de fort mécontentement.

Stop aux suppressions d'emplois

Le nombre de grévistes est suffisamment significatif pour dire stop aux suppressions d'emplois. Des trésoreries sans moyens humains pour fonctionner, la campagne d'information du public pour l'impôt sur le revenu approche, les agents sont inquiets et certains craquent. Cette situation n'est plus possible. Les services n'ont plus les moyens d'assurer correctement leur missions. Le dogme purement comptable des suppressions d'emplois n'est plus tenable. La situation de l'emploi doit être remise à plat pour recréer les emplois nécessaires dans tous les services.

Augmenter les salaires

Depuis 2000 c'est près de 10% de perte de pouvoir d'achat que les fonctionnaires ont subi. Il y a donc urgence à augmenter les salaires. Ce ne sont pas les bidouillages sur la carrière B ou la prime à la performance qui vont nous satisfaire. Il faut une augmentation du point d'indice pour l'ensemble des agents.

Pas touche à nos retraites

C'est le troisième dossier du moment qui revient sur le devant de la scène. Au delà des tentatives de division entre les salariés du public et ceux du privé, les pistes de travail évoquées par le gouvernement nous inquiètent toutes. Par exemple, parmi ces pistes, la base de calcul sur les 25 meilleures années au lieu des 6 derniers mois entraîne une baisse de 30% des pensions des fonctionnaires. C'est tout simplement inacceptable.

Nous allons revenir régulièrement sur ce dossier de façon plus complète afin de répondre à la propagande gouvernementale qui agite l'épouvantail démographique pour mieux nous faire avaler ses contre-réformes.

Débattons des suites

Personne n'est dupe. Une journée de mobilisation même très réussie ne suffira pas pour gagner. Il faut donc débattre des suites à donner à notre mouvement. Que ce soit au niveau DGFIP sur les dossiers DGFIP comme au niveau interpro sur les retraites il faut débattre des suites de la mobilisation. Dans l'unité la plus large possible il faut construire un mouvement reconductible pour inverser les logiques en cours. C'est à dire une politique au profit de la très grande majorité de la population contre les profits d'une poignée d'actionnaires.

En attendant, rendez-vous est pris pour un 1er mai où la mobilisation devra être à la hauteur des ces enjeux.

Samedi 1er mai – 10h30

RASSEMBLEMENTS - MANIFESTATIONS

BRIVE (Place de la GUIERLE) TULLE (Place de la Cité Adm) USSEL (Place de la République)

A chacun son badge

Le SIP de Brive aura sagement attendu Pâques pour sortir de son oeuf. Pour l'occasion le bâtiment tout entier a fait peau neuve et sont donc apparus les petits détails qui changent la vie.

Vous êtes maintenant priés d'entrer avec le sourire : vous êtes filmés. Les affiches annonçant la vidéo-surveillance on été mises en place après l'activation des caméras : cela permettra d'immortaliser sur la pellicule leur installation tardive.

Les contribuables, quant à eux, ont le droit d'attendre leur tour devant un « espace de confidentialité »... on espère qu'il ne passeront pas ce temps à chercher la faute d'orthographe à leurs pieds.



Le meilleur pour la fin : la badgeomania ! Le bâtiment a été pourvu de tellement de portes sécurisées que le moindre déplacement implique souvent plusieurs « sésame ouvre toi ». On espère que cela ne se transforme pas en TOC.

Voilà pour l'habillage. Au rayon des moyens humains pour exercer la mission et des conditions de travail : circulez, y a plus rien à voir.

Ras le bol

Plus de 50% de grévistes le 23 mars dernier, bien plus si l'encadrement fidèle au poste se solidarisait de revendications qu'ils peuvent eux aussi porter. Les grévistes ont clairement exprimé leur mécontentement face aux rémunérations qui stagnent, aux suppressions de postes, aux retraites menacées. Si on ajoute une déroute aux élections régionales, cela n'a pas suffi à faire reculer notre omni président : il faut continuer les réformes a-t-il martelé haut et fort !

Pour aller mieux, il n'y a qu'à regarder son épouse se pavaner dans les pages du figaro avec des tenues valant plusieurs RMI et penser très fort aux énormes primes que percevront les DDFIP et autres DRFIP. Quant à nous, les soutiers, il faudra ramer toujours plus pour des cacahuètes !

Puisqu'ils ne nous laissent pas vraiment le choix : amplifions la mobilisation pour nous faire entendre.

Fin des bons de transport.

Par une note du 9 mars dernier émanant de la Trésorerie Générale on apprend sèchement qu'il n'est plus possible d'utiliser un bon de transport dans la filière gestion publique pour payer les billets de train pour les déplacements professionnels. Motif invoqué : faire des économies. Certes, l'intention est louable mais rappelons tout de même que le système des bons de transport a été mis en place pour éviter aux agents de faire l'avance des frais...

Le signataire de la note a l'air d'être un expert dans l'art de l'achat en ligne puisqu'il nous détaille toute la procédure jusqu'à nous indiquer qu'il faut utiliser une carte bancaire. Il ne précise pas laquelle, il aurait pu nous indiquer dans la même note les références de la sienne : cela aurait permis à l'administration de bénéficier du tarif le plus avantageux tout en évitant aux agents l'avance du prix du billet. Pas évident de penser à tout quand on pond ce genre de missive....

A quand les tickets de rationnement ?

A la DSF, les fournitures sont maintenant attribuées par agent et non plus par service. L'ombre d'Hercule Poirot rode toujours dans les locaux, ses remplaçants peuvent ainsi suivre à la trace les grands dépensiers qui mettent en péril le budget de l'Etat. Nous suggérons que le système soit étendu aux rouleaux de PQ, puisqu'il paraît qu'il y a surconsommation : un quota de feuilles pourrait être accordé en fonction de la surface du popotin !

ASSEMBLEES GENERALES

Nos sections syndicales du SNADGI-CGT (ex-DGI) et du SNT-CGT (ex-DGCP) tiendront leurs assemblées générales respectives le jeudi 22 avril 2010 à Tulle (au siège de l'Union Départementale CGT, rue de la bride – ancienne école Turgot). Ces assemblées générales seront les dernières avant le congrès de fusion de ces deux syndicats qui se déroulera début mai.

La discussion portera sur nos nouvelles structures et aussi sur la situation revendicative de la période. Outre les adhérents qui seront tous conviés, les agents qui souhaiteraient débattre avec nous sont les bienvenus (une autorisation d'absence collective est accordée). Si vous souhaitez participer au repas (15 €), pensez à réserver votre place auprès d'un militant.